

bloquer définitivement les fourreaux en laiton contre la face interne du fuselage, par exemple à l'aide de "choucroute", savant mélange d'époxy rapide épaissi au moyen de microballon et de débris de tissu de verre finement hachés.

- il ne reste plus qu'à traiter l'interstice résultant des clés droites, du dièdre nécessaire, et du galbe du monocoque. Les ailes sont plaquées à l'aide d'un élastique accroché sur de classiques pitons vissés sur un morceau de bois dur. Le vide subsistant est ensuite comblé par des morceaux de balsa biseautés, arasés et poncés, puis une couche de mastic de finition et la messe est dite.

Une décoration fatalement improvisée

L'entoilage de cet objet en balsa peut être fait par marouflage au papier Japon, au film plastique ou encore au "Diacov" (tissu thermorétractable) au gré de votre humeur ou de vos habitudes. Cet avion n'ayant jamais été opérationnel, la décoration ne peut être que fantaisiste. J'ai cependant repris les standards d'époque de la Luftwaffe, à partir de fonds de pots de peinture pour maquettes plastiques et de peinture polyuréthane de chez Simprop :

- surfaces d'extrados deux tons (vert foncé et vert moyen) avec raccords en lignes brisées, délimitées avec du ruban de carrossier.
- surfaces d'intrados en gris bleu pâle réglementaire.
- les raccords et dégradés sur les flancs sont réalisés par tapotements à l'aide d'un coton tige.

Les croix noires et autres insignes ont tout simplement été découpés dans du Vénilia (ou dans n'importe quel film plastique autocollant). Les emblèmes, par contre, respectent ceux de la fin de la guerre, en tentant d'être les plus discrets possibles : sur les flancs, seuls les angles en noir sont appliqués, à l'extrados, seuls les

Les ailes, en quelque sorte rectangulaires, sont faciles à construire, tandis que le fuselage en monocoque est un excellent exercice de travail du bois, si rare en ces temps de RTF.

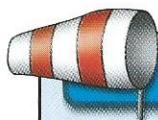


angles en blanc sont conservés, à l'intrados, on retrouve les classiques croix noires bordées de blanc. Comble de l'hérésie, j'ai ajouté un groin de phacochère façon Thunderbolt A-10 américain ! Le résultat final ne manque pas d'allure si j'en crois les réflexions des copains sur la pente...

Dernier détail et non des moindres : le centrage s'obtient sans plomb... merci la flèche des ailes. Il est vrai que l'accu placé dans le nez est un 5-éléments (de 800 mA/h).

PSS d'accord, mais originalité d'abord

Le profil plat utilisé, s'il est facile à construire, va en vol révéler son inconvénient : il a du mal à tenir l'air par petit temps, et il a tendance à faire du sur-place dans un vent soutenu. Mais tous les amateurs de cette catégorie de planeurs sont généralement plus à la recherche de l'originalité que de hautes performances voilières. Avec ce Focke Wulf TA 183 "Huckebein", ils seront servis, le choix du profil restant naturellement libre pour faire évoluer à son gré le tempérament de ce PSS. ■



EN VOL

CURIEUX OBJET PLANANT

Le centrage d'une aile en flèche est un peu particulier. Sur ce Focke Wulf TA 183 "Huckebein", il se situe à mi-envergure de chaque aile, à 100 mm du bord d'attaque, c'est-à-dire au niveau du longeron. C'est néanmoins avec une certaine surprise que j'ai constaté que ce centrage était parfait au premier vol (chose rarissime), sans nécessiter le moindre gramme de plomb, même si un accu 5-éléments a été utilisé. Les débattements proposés donnent un comportement homogène des gouvernes.

La machine, pas bien lourde, se laisse facilement manipuler pour son lancement au trou. Ensuite, ça vole ! En fait, comme avec tous les PSS, le seul et unique problème est de savoir quelle est la force de vent minimum nécessaire. Lors des premiers essais, un vent net et bien marqué soufflait sans être trop fort. A savoir 15 nœuds à l'anémomètre, soit environ 25 km/h. Avec cette force, pas de souci, ni dans le sens de la descente au trou, ni dans celui de la prise d'altitude. Le modèle "tient", tout simplement. Les hippodromes peuvent alors se succéder sans histoire, pour le plaisir des yeux. Cela permet de tester les réactions des gouvernes, qui sont franches et agréables.

L'aspect en vol est pour le moins insolite. Le coup d'œil des copains indique clairement qu'ils ne s'attendaient pas à ce que cette "chose" puisse se comporter d'une manière aussi paisible. Quant aux éventuels spectateurs, ils sont franchement étonnés face à cette curieuse silhouette semblant sortir de l'histoire. Il faut toutefois un vent un peu plus soutenu pour apprécier la nervosité du volatile.

A défaut d'avoir des performances ébouriffantes, ce PSS offre une ligne inattendue en vol.

